

siège métropolitain. Clapasson a vu encore une partie de cette chaire ; il en parle dans sa *Description de Lyon*, publiée en 1741. « C'est, dit-il, un des accoudoirs de la chaire archiépiscopale placée dans l'église Saint-Étienne. Cet accoudoir est fait en forme de bras dont la main tient un caillou pour désigner le martyr de ce saint¹. »

A l'époque reculée où une *cathedra* ou chaire en marbre se voyait dans la Primatiale, il n'était pas d'usage de boiser le chœur des églises, comme on l'a fait plus tard, vers le xy^e siècle; ce qui nous a valu les splendides boiseries comme celles de l'église de Brou, entre autres. Mais, à certains jours de grandes fêtes, on couvrait les murs des chœurs de grandes tapisseries à sujets empruntés à l'ancien et au-nouveau Testament. Ainsi on voit, par l'inventaire du trésor de Saint-Jean dressé en 1448 et publié en 1877 par M. de Valous, que la cathédrale était riche en tapis, et que ceux-ci existaient encore en 1562, au moment du pillage de la cathédrale par les protestants ; mais ils furent vendus alors. Toutefois, quelques-uns semblent avoir pu être soustraits -aux pillards, car on lit dans un autre inventaire du trésor de Saint-Jean de 1700² : « Item huit grandes pièces de tapisseries vieilles *pour le tour du chœur*, savoir : une où est représentée l'Annonciation, l'autre l'histoire de Joachim, les six autres le mystère de la Passion³ de Notre-Seigneur Jésus-Christ, toutes les dites • pièces doublées de toile verte. » Ces tapis avaient été donnés en partie à la cathédrale par le cardinal de Saluées, en même temps qu'il lui léguait, tant de précieux reliquaires et de vases sacrés. Vers ces temps, on couvrait aussi, d'après les inventaires du trésor, « de tapis de Rhodes le grand autel et le marchepied de cet autel, la grille de fer de la chapelle de Notre-Dame du Haut-Don, le jour de l'Assomption, et la table de marbre du chapitre. »

Jusqu'aux jours de la Terreur, le chœur de la Primatiale était

¹ Le siège actuel de l'archevêque en bois sculpté, dans le style du xv^e siècle, a été exécuté d'après les dessins de M. Bossan, par notre habile menuisier lyonnais, M. Cl. Bernard, en 1851.

² Voir aux Archives du département le fonds ancien de Saint-Jean.

³ Au xve siècle, Jean de Bourbon fit entourer le chœur de la grande église abbatiale de Cluny de tapisseries magnifiques nommées *Tapisseries de la Passion* (Voir Lorain, *Hist. de Cluny*).